

ville en agissait généreusement avec eux, ils lui envoyèrent demander la vie sauve, et sortirent de leur retraite au nombre de trente hommes, avec leurs femmes et leurs enfans. On y laissa Deschaufours avec dix hommes pour y commander.

Après une entrevue inutile pour un échange de prisonniers, et pendant que M. d'Iberville était allé à Plaisance pour y apprendre des nouvelles, Boisbriant devait rester à Havre-content, pour y observer les mouvemens qu'on ferait vers Carbonnière, et Montigny ressembler deux cents des principaux prisonniers à Bayeboulle. En revenant de Plaisance, M. d'Iberville rencontra La Périère au fond de la baie de Cromwell, avec soixante prisonniers. Il avait livré aux Anglais un combat où ceux-ci avaient eu onze hommes de tués, sans qu'il en eût lui-même perdu un seul. M. d'Iberville étant arrivé au vieux Perlican, dans la nuit du 13 Mars, y prit un bâtiment chargé de vivres, et détruisit les habitations qu'il y avait, ainsi que celles de Bayever.

M. d'Iberville se disposait à achever de ruiner tout ce que les Anglais avaient dans l'île, lorsque l'arrivée de l'expédition pour la baie d'Hudson, l'obligea de revenir à Plaisance, et d'embarquer ses Canadiens sur l'escadre. — C'est une chose admirable que cent vingt-cinq Canadiens se soient rendus maîtres d'une si grande étendue de pays, dans la saison la plus cruelle que l'on puisse s'imaginer. Le froid, la pluie, la neige, la faim et la soif devaient être autant d'obstacles. Ils firent cependant plus de sept cent prisonniers, et tuèrent, en différentes occasions, plus de deux cents hommes, n'en ayant eu des leurs que deux de blessés.

LES ROCHERS PEINTS DU LAC SUPERIEUR.

Sur la côte méridionale du Lac Supérieur, à environ cinquante milles du Sault de Ste. Marie, sont d'immenses rochers escarpés, appelés par les voyageurs Canadiens, le Portail et les Rochers Peints. Ce nom leur a été donné en conséquence des diverses apparences qu'ils présentent aux voyageurs, lorsqu'ils passent près de leur base, dans leurs canots. Il n'est besoin que d'un peu d'aide du côté de l'imagination, pour y découvrir des tours crénelées, des dômes élevés, des pinacles, des pyramides, et toutes les formes sublimes, grotesques ou fantastiques que le génie de l'architecture ait jamais inventées. Ces rochers sont une masse de pierre non interrompue, qui s'élève à trois cents pieds au-dessus du niveau du lac, et s'étend l'espace de quinze milles le long de la côte. Les Canadiens ne passent jamais le long de ces rochers que quand